

Édito

Des enquêtes impossibles !

Il n'y a pas que la parousie (seconde venue du Seigneur) qui est sempiternelle, les enquêtes judiciaires le sont aussi en République démocratique du Congo. Le nombre de morts durant les deux dernières décennies devait faire l'objet d'ouverture de plusieurs dossiers judiciaires à l'endroit des supposés impliqués dans les massacres de la population dans l'Est et au centre du pays. Des millions des Congolais sont tués par armes et machettes. Un génocide sans nom.

Des femmes et filles sont violées et violentées. Le Prix Nobel de la paix, le Docteur Mukwege, a touché cette réalité. Les femmes qu'il réparaient avaient leurs organes génitaux déchiquetés avec des couteaux et morceaux de bois.

Les auteurs sont pour la plupart des concitoyens qui ont choisi de s'enrichir en tuant leurs semblables. Ils possèdent l'argent de sang. Curieusement ces présumés égorgeurs et violeurs sont en vie, circulent librement et d'autres occupent des postes de commandement dans l'administration, l'armée, la police etc.

A chaque forfait, les autorités annoncent tambour battant une enquête pour déterminer les responsabilités afin que les coupables subissent la rigueur de la loi. Vœu pieux. C'est devenu des enquêtes impossibles !

Aucune enquête n'a été sérieuse et aboutie ici. Des milliers de familles éplorées et endeuillées réclament encore justice pour notamment les millions des Congolais massacrés.

A côté de cela, quelques martyrs de la démocratie sont tombés lors des marches pacifiques : chaque cas a un

(suite en page 2)

E-Journal KINSHASA

Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité
6ème année - Série B - n°0019 du lundi 09 mars 2020

Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU
Tel. et whatsapp: +243840748000 - e-mail: ealeikabe@yahoo.fr - Facebook: EJournal Kinshasa -
youtube : télétempslibre@gmail.com (disponible fin janvier 2020)

Meurtre experts de l'ONU/ Selon Mike Hammer

F. Tshisekedi est déterminé



à découvrir les coupables

(P. 3)

15 mars/Rentrée parlementaire : enjeux et dangers

(P. 16)

Célébrités kinoises
BB Kongolo de
retour au pays
pour apporter
son expertise

(P. 10)

Opportunités de développement
d'affaires

(P. 12)

Pour un bel avenir conjugué



Ligue des champions CAF/TP Mazembe-Raja Casablanca (1-0)

Les Corbeaux éliminés, Mihayo limogé !

(P. 8)
(P. 14)

MBOTÉ SOURIEZ

Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

Circulation routière

Contrôle technique des véhicules à partir du lundi 16 mars 2020

Le commissaire provincial de la police de la ville de Kinshasa, le général Sylvano Kasongo, a annoncé une opération de contrôle technique des véhicules sur toute l'étendue du territoire national, à partir du lundi 16 mars 2020.

C'est la police commise à la circulation routière, appuyée par la police territoriale qui s'en chargera et tous les véhicules non conformes seront arrêtés.

Le général Sylvano Kasongo, qui avait réuni les membres de l'Association des chauffeurs du Congo



(ACCO), a également indiqué que « les épaves et les véhicules abandonnés sur la chaussée seront aussi récupérés. Car ils sont devenus un abri des criminels et nous les emmènerons à la casse à Mitendi ».

De son côté, le président de l'ACCO, Jean Mutombo, a rassuré que la sensibilisation des membres de sa structure devra se poursuivre en exhortant tous les conducteurs ou propriétaires de véhicules d'aller les faire réparer.

Cela fait suite à l'indiscipline et les cas d'accidents récurrents constatés sur la chaussée.

Accusé d'exiger des rétro-commissions au Budget : Thierry Ikamba, un petit terroriste des journalistes !

Le journaliste Jeff Kaleb Hobiang de 7sur7.cd s'est vu terroriser par Thierry Ikamba, conseiller en charge des dépenses publiques au ministère du Budget. Le péché du journaliste, c'est son professionnalisme de vouloir écouter un autre son de cloche. En effet, mis au parfum depuis une semaine des pratiques rétrogrades dans le chef de Thierry Ikamba qui exigerait 40% de rétro-commission avant de traiter et faire passer un dossier, après plusieurs tentatives téléphoniques sans succès pour avoir la version de l'accusé, le journaliste Jeff Kaleb s'est finalement résolu d'aller, mardi 03 mars, à son bureau afin d'équilibrer son article.

« Arrivé, je me suis présenté : Bonjour Monsieur! Je suis Jeff Kaleb, journaliste de 7sur7.cd. J'ai des informations selon lesquelles, vous exigez 40% de rétro-commissions avant de traiter un dossier. Certaines personnes vous ac-



Thierry Ikamba, auteur des pratiques rétrogrades au ministère du Budget.

cusent de bloquer leurs dossiers parce qu'elles ont refusé de répondre à votre exigence. C'est pourquoi je suis venu vous voir pour avoir votre réaction concernant ces accusations », raconte le journaliste dans sa mise au point recadrant la réaction agitatrice du conseiller du VPM Jean-Baudouin Mayo après son forfait de terrorisme.

« Qui vous a donné ces informations ? », a-t-il interrogé le journaliste qui lui a dit que la déontologie lui interdisait de brûler ses sources et qu'il n'était pas donc tenu de lui citer les noms.

« OK, je ne donnerai ma

version que si vous me citez les noms de ceux qui vous ont donné ces informations. Partez et publiez, si vous publiez moi et vous nous allons nous retrouver en justice pour que vous puissiez me citer vos sources », a menacé Thierry Ikamba le journaliste qui, droit dans ses bottes et serrein face à cette intimidation primaire habituelle et familière aux chevaliers de la plume, lui a répondu : « Merci, je vais publier et je vous enverrai le lien ».

« Arrivé devant l'ascenseur, j'ai vu un agent de sécurité venir vers moi pour me demander de retourner devant le bureau de Ikamba. Ne comprenant rien de ce qui se passait, je suis rentré sans savoir que mon interlocuteur avait donné l'ordre pour que je sois arrêté et conduit devant la police. Après avoir appris cela, j'étais dans tous mes états. Ahuri, abasourdi et sidéré, j'ai demandé à l'agent devant moi de me laisser partir, puis s'en est suivi une bousculade, j'ai été brutalisé. Alertés, certains con-

frères journalistes affectés au ministère ci-haut mentionné, ont accouru et sont venus pour demander aux gardes de ne pas exécuter un ordre mal donné et de me laisser partir. Il a fallu l'intervention d'autres personnes pour calmer la situation », relate le journaliste Jeef Kaleb.

Qu'il menace ou terrorise les journalistes, les griefs portés contre lui restent intacts : exigence d'une rétro-commission de 40% pour traiter et décanter tout dossier qui passe sur sa table. A ses autorités hiérarchiques d'ouvrir une enquête et éventuellement sanctionner sévèrement cet agent coupable de concussion qui risque de ternir davantage l'image du parti du VPM Jean-Baudouin Mayo, l'UNC, dont l'autorité morale, Vital Kamerhe se retrouve dans des sales draps, parce que mal cité dans des dossiers financiers dont les plus évoqués sont l'affaire de 15 millions des pétroliers et les marchés opaques des sauts-de-mouton.

Dimanche au centre Nganda

Félix Tshisekedi a inauguré un laboratoire spécialisé dans le traitement du cancer

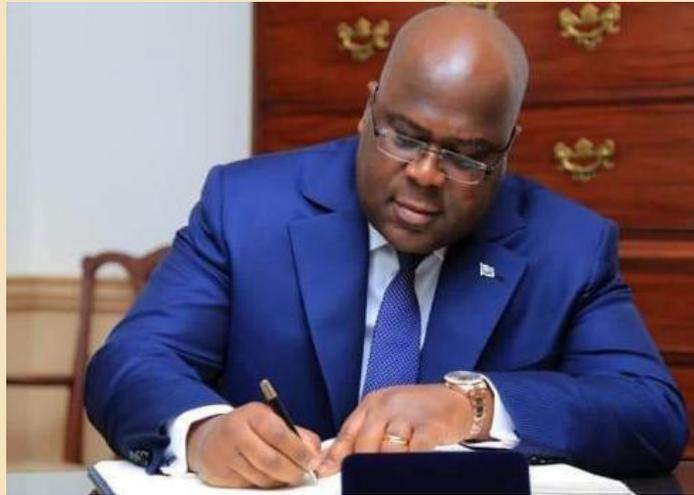
Le président de la République Félix Tshisekedi a inauguré dimanche 8 mars le premier laboratoire de radiothérapie en RDC, au centre Nganda de Kinshasa.

Ce laboratoire de radiothérapie destiné au traitement du cancer compte 3 compartiments :

-Un stimulateur de Radiothérapie, produit du consortium américain General Electric, capable de servir aussi au diagnostic ;

-Un accélérateur linéaire des particules du nom de «HALCYON» qui est l'équipement de base, oeuvre de la firme américaine «VARIAN». Celui-ci est la dernière trouvaille parmi les équipements les plus avancés dans le domaine de la Radiothérapie. Sa capacité est la prise en charge de 80 à 120 malades par jour ;

- Plusieurs équipe-



ments de physique médicale, de contention du patient, de protection, des lasers de positionnement, a expliqué l'initiateur du laboratoire Dr Sulu Maseb A Mwang.

Le médecin oncologue, Dr Dao Abou, a déclaré quant à lui que le Centre Hospitalier Nganda entend désormais offrir un traitement prometteur qui augmente les

chances de guérison de certains cancers, notamment celui du col de l'utérus grâce à la technique radiothérapie.

L'acquisition de la machine de radiothérapie donne la possibilité d'isoler les organes de la maladie en deux jours et de déterminer la quantité des rayons qu'il faut pour tuer les cellules cancéreuses en épargnant

tous les organes qui sont autour de la maladie, le tout en 5 minutes, a-t-il poursuivi.

L'implication de Félix Tshisekedi au démarrage de ce laboratoire est tout un symbole. Alors que les statistiques font état de 38 mille personnes atteintes du cancer sur le sol congolais, le nouveau laboratoire n'a la capacité de prendre en charge que 1200 malades par an. Le besoin des nouvelles machines reste immense et l'initiateur du projet appelle à l'implication de l'exécutif national pour accroître la capacité d'accueil de ce centre ; mais aussi alléger les frais des soins médicaux largement au-dessus du pouvoir d'achat d'un congolais moyen.

Après la gratuité de l'enseignement en 2019, Félix Tshisekedi a promis la gratuité des soins médicaux aux congolais en 2020. politico.cd

Meurtre des experts de l'ONU/ Selon Mike Hammer

Félix Tshisekedi est déterminé à découvrir les coupables

Mike Hammer, l'Ambassadeur des USA en RDC annonce que l'affaire du meurtre de deux experts de l'ONU a été au centre de l'échange entre Félix Tshisekedi et le Secrétaire d'État américain, Mike Pompeo lors de la visite du président de la République aux États-Unis.

Mike Hammer assure que Félix Tshisekedi a réitéré son engagement à découvrir les coupables et tenir les responsables. «La semaine dernière à Washington, lorsque le secrétaire d'état Pompeo a rencontré le Président Tshisekedi, nous avons exhorté la justice dans le cas Michael Sharp et Zaidan Catalan. Le président a réitéré son engagement à découvrir les coupables et les tenir responsables, peu importe qui il s'agit», a-t-il tweeté.

C'est la réponse de Mike Hammer au fake news d'Afrique Tweet qui a dit la Suède et les USA ont fermé les yeux face à l'assassinat de Sharp et Catalan.

Malgré toutes les preuves, personne ne veut la lumière dans cette affaire. Ni du côté RDC et ni de la communauté

internationale. C'est Pathétique,» a tweeté AfricaTopTweets le 05 mars dernier.

Notons que le procès des présumés meurtriers des experts de l'ONU au Kasai se poursuit à Kananga.

La cour militaire de l'ex-Kasai-Occidental avait entendu jeudi 6 février dernier l'agent de police Honoré Mutombo et Ngalamulume Beya. Avec leur audition, la cour a ainsi entendu tous les prévenus en détention poursuivis dans ce dossier. Le président de céans, colonel Ntshaykolo, a annoncé que les pièces à conviction vont commencer à être exploitées à partir de l'audience de mardi 10 mars prochain.

Les parties sont également invitées à faire comparaître des témoins supplémentaires, qui seront entendus comme renseignants.

« S'il y a des témoins supplémentaires que vous voulez faire entendre, la cour ne s'y opposera pas; sauf si c'est en dehors du cadre de ce dossier », souligne le colonel Ntshaykolo à l'intention des avocats de la défense auprès de nos confrères de la radio Okapi., avec politico.cd

Coronavirus

Un chercheur congolais de Montréal découvre un médicament contre l'épidémie

Il s'appelle Majambu Mbikay et pourrait avoir trouvé le remède contre le Coronavirus qui agite le monde. Ce médecin congolais, chercheur à l'Institut de recherches cliniques de Montréal, a expliqué aux médias mercredi sa découverte : un médicament dont les tests préliminaires donnent déjà des résultats plus que positifs.

« Il s'agit d'un médicament tiré de la nature. Il vient d'une plante et a été purifié. Nous l'avons déjà testé sur plusieurs virus parmi lesquels Ebola et Zika », a déclaré le médecin à la chaîne de télévision canadienne CTV.

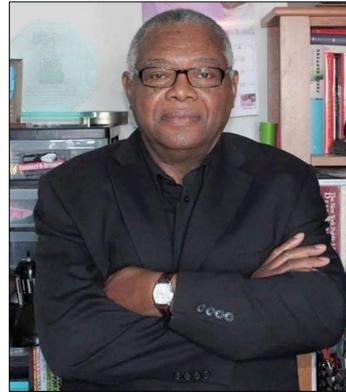
Le produit semble avoir donné des garanties de guérison à 100% contre Ebola et Zika. Une indication claire qu'il va fonctionner sur le Covid-19,

selon le chercheur. Alors que le médicament, purifié, a été testé sur un humain avec des résultats encourageants.

« En clair, le virus produit des protéines qui lui permettent de survivre dans le corps humain. Le médicament développé a comme caractéristique d'attaquer ces protéines et ainsi d'empêcher son développement », a assuré le docteur Majambu Mbikay.

Le Congolais et son équipe ont contacté la Chine, épice de l'épidémie et pays le plus touché. Pékin est intéressé et le produit pourrait être rapidement commercialisé une fois approuvé, a indiqué le Centre de recherche montréalais.

Cette découverte est la première grande nouvelle depuis plusieurs semaines. Depuis que le Covid-19, parti de



la province chinoise de Huwan, a commencé à faire des ravages. Bilan, plus de 3 000 morts, en majorité des Chinois, et plus de 80 000 personnes contaminées à travers le monde.

Un parcours fort élogieux

Ce qu'il faut retenir de sa carrière est qu'il est Chercheur

biomédical à l'Institut de recherches en santé de Montréal (1983-99), puis à l'Institut de recherches de l'Hôpital d'Ottawa (1999 à ce jour). Il manifeste un intérêt de recherche en reproduction (recherche reconnues par Québec Science parmi les Dix Meilleures Découvertes de l'Année 1997), obésité, diabète, maladies cardiovasculaires et maladies infectieuses.

Le professeur agrégé Majambu Mbikay, né le 19 septembre 1944 à Lubumbashi, est aussi enseignant, superviseur et directeur de thèses de maîtrise et de doctorat (une trentaine) à l'Université de Montréal (1983-99) et à l'Université d'Ottawa (1999 à ce jour).

Il est auteur, co-auteur ou éditeur d'environ 180 publications, communications et chapitres de livres. (Il est) subventionné en cours de carrière par le Conseil médical de recherches du Canada, les Instituts canadiens de recherche en santé, le Conseil de recherches en sciences naturelles et génie du Canada, la Société du Cancer du Canada, les Fonds de recherches en santé du Québec, l'Association canadienne du diabète, la Fondation des maladies du cœur.

Comme domaines de connaissances, il œuvre dans le fonctionnement de l'enseignement universitaire et de la recherche, la consultation auprès des agences subventionnaires nationales et internationales et des compagnies de biotechnologies, la révision des projets de recherche et des articles scientifiques pour publications dans des revues à comités de pairs; l'organisation de symposiums scientifiques, la participation et direction de comité d'éthique animale. Il est conférencier sur invitation au Canada, aux États-Unis, en Europe, en Afrique, au Moyen-Orient, en Chine et au Japon, conseiller d'organisations communautaires, vulgarisateur scientifique, romancier et essayiste.

Plus aucun cas d'Ebola en RDC, l'OMS «prudemment optimiste»

Il n'y a plus aucun cas confirmé de fièvre hémorragique Ebola en République démocratique du Congo (RDC), avec la sortie, mardi 3 mars, de la dernière patiente encore hospitalisée dans un centre de traitement, a déclaré l'Organisation mondiale de la Santé (OMS).

La directrice régionale de l'OMS, le docteur Mathsidiso Moeti, s'est déclaré sur Twitter « *prudemment optimiste* » quant à une fin prochaine de cette épidémie officiellement déclarée le 1er août 2018.

L'épidémie sera officiellement terminée « dès qu'on aura atteint quarante-deux jours sans aucun nouveau cas enregistré », précise un porte-parole de l'OMS à Kinshasa. « *Aucun nouveau cas n'a été confirmé pour le treizième jour consécutif* », s'est félicité le bulletin épidémiologique quotidien du ministère de la santé sur

la base de données datant de lundi. « *350 cas suspects sont en cours d'investigation* », ajoute-t-on.

Le dernier patient est sorti mardi du Centre de traitement d'Ebola (CTE) de Beni, dernière zone touchée dans l'est de la RDC. Il s'agit d'une femme, Masika Mawasu Semida, qui a remercié les personnels de santé en sortant du CTE.

« Renforcement du système de santé »

« L'OMS va continuer d'accompagner le ministère de la santé dans le renforcement du système de santé à tous les niveaux », a déclaré un porte-parole local de l'OMS, Mory Keita.

Avec 2 264 victimes, la dixième épidémie d'Ebola enregistrée sur le sol congolais depuis 1976 est la deuxième la plus grave de l'histoire après celle qui avait touché l'Afrique de l'Ouest en 2014, faisant plus de 11 000 morts,

principalement au Liberia, en Guinée et en Sierra Leone).

La ville de Beni a enregistré le plus grand nombre de cas (730 sur un total de 3 444 cas) et de décès (474 sur 2 264) depuis la déclaration de l'épidémie le 1er août 2018 dans les provinces du Nord-Kivu et de l'Ituri.

En février 2019, un nouveau malade du virus Ebola avait été découvert à Beni après vingt-trois jours sans nouveau cas, remettant en cause l'optimisme des autorités. Il existait à l'époque d'autres foyers de l'épidémie.

Près de 320 000 personnes ont été vaccinées. L'OMS a fait de cette épidémie une urgence sanitaire de portée internationale en juillet, quand elle menaçait les pays voisins tels le Rwanda et l'Ouganda. La RDC n'est officiellement pas touchée par la propagation mondiale du coronavirus.

Pour une libération de l'ancien colonisé et de l'ancien colonisateur

Analysant la situation du Cameroun, Achille Mbembe plaide pour une libération de l'ancien colonisé comme de l'ancien colonisateur, toujours liés par une longue histoire de corruption

Scènes inhabituelles, le 25 février, devant l'ambassade de France à Yaoundé, au Cameroun. En lieu et place de la foule ordinaire des quémandeurs de visas exposés aux intempéries, quelques centaines de sans-travail assiègent la place armées de pancartes et de banderoles fraîchement peintes.

Attroupement spontané, fait-on mine de croire. En vérité, l'une de ces rodomontades auxquelles nous ont habitués les régimes tyranniques lorsque, à court d'imagination et pris la main dans le sac, ils sont obligés d'attiser passions pseudo-nationalistes, voire vulgarité et ressentiment, dans l'espoir de détourner l'attention de leurs méfaits, de masquer leur faillite et, au passage, de prétendre à quelque délégitimation.

Dans ce pays où toute manifestation, aussi pacifique soit-elle, de l'opposition ou des organisations civiles est généralement dispersée à coups de matraque, de canons à eau, de gaz lacrymogènes et souvent à balles réelles, nos protestataires d'occasion ont été réunis à la sauvette. Contre quelques pièces de rechange et la promesse d'un bout de pain accompagné d'une sardine et éventuellement d'une bière. Ils ont été loués pour quelques heures par les spécialistes locaux des

basses besognes, le temps de proférer des jurons et slogans anti-français à la face du monde avant de retourner à leur misère.

Créatures monstrueuses

Réplique sévère, prétend-on, à Emmanuel Macron, copieusement injurié et couvert pour l'occasion de tous les noms d'oiseau. Accusé d'avoir déshonoré, au milieu des vaches du Salon de l'agriculture, le 22 février, un sa-trape de 87 ans, au pouvoir depuis trente-huit ans.

En admettant publiquement qu'il était intervenu dans la libération du principal opposant au régime en place, il aurait foulé aux pieds la souveraineté d'un pays qui, en soixante ans d'indépendance, n'aura témoigné que mépris et dédain à l'égard de ceux de ses enfants qui se sacrifièrent autrefois pour sa libération du joug colonial.

Mais qu'importent les contradictions, sur fond d'un patriotisme de circonstance. « Le gamin de l'Elysée » aurait traîné le vieux tyran « dans la bouse ». Il paiera cet affront de sa personne, en pleine rue, dans la boue et dans les caniveaux. Sur les écrans aussi, à l'ère virale du digital.

Du coup, sur les réseaux sociaux et dans la presse à charge, trolls, lumpen-citoyens, griots et opportunistes de tout poil, voire conseillers spéciaux, directeurs généraux et ministres de la République, bref la cohorte des pouvoiristes s'en donnent

à cœur joie, dans une orgie verbale qui frise le lynchage numérique. Dans cette phallocratie qui ne s'en cache point, l'épouse du chef de l'Etat français est à peine épargnée, qui en prend pour son âge, tandis que le Cameroun est comparé à une jeune fille que chercherait à violer un soupirant de mauvais aloi.

Ainsi fonctionnent les Etats voyous d'Afrique centrale, créatures monstrueuses de la Ve République et derniers avatars de la FrancAfrique, ce pacte faustien qui aura lié la France à ses anciennes possessions coloniales depuis les années 1960, et qui, mine de rien, est devenu un boulet puant pour la France.

Après le concert de Fally, Koffi Olomide s'adresse quelques temps passés après le concert réussi de son ancien protégé, Fally Ipupa à Bercy, Koffi Olomide tout en le félicitant pour «cet exploit» est revenu sur les dégâts causés par l'aile dure de la diaspora congolaise rangée dans les rangs des «combattants-résistants» en leur proposant une conduite à tenir.

C'est à travers une récente vidéo que la légende Koffi Olomide alias «Boss ya mboka» a tenu à féliciter Fally Ipupa «pour son concert historique» à Accor hôtel Arena (Bercy) le 28 février dernier tout en s'adressant aux combattants qui ont semé le désordre en marge de cette fête musicale.

«Je dis merci aux



Achille Mbembe

combattants au nom de tous les musiciens parce qu'enfin ils ont compris que les coupables des problèmes congolais ce ne sont pas des musiciens. Si le peuple savait que les musiciens étaient réellement des coupables il n'allait pas venir en grand nombre (20 000 personnes) encore dans la période de Corona virus. En plus de cela, nous ne chantons pas pour les gens par copinage ou par amitié mais par une clause car nous vivons de notre métier», a-t-il dit.

En sus, il a profité pour faire des propositions pour la suite du combat des «combattants» en leur suggérant une idée :

«Je suggère que les combattants coopèrent désormais avec les musiciens car ils ont compris que finalement les musiciens ne sont pas coupables et le peuple l'a bien prouvé malgré leurs menaces sur les réseaux sociaux»

Pour ce qui le concerne personnellement, Koffi Olomide est très attendu à Dar-es-Salam ce samedi 7 mars 2020...

Faits d'ailleurs

Arrestation de Ronaldinho Gaúcho au Paraguay

De son vrai nom Ronaldo de Assis Moreira, connu sous le pseudonyme de Ronaldinho Gaúcho a été arrêté au Paraguay pour détention de faux passeport le 5 mars 2020.

L'ex-star du foot Ronaldinho Gaúcho et son frère Roberto de Assis Moreira, tous deux arrêtés dans un hôtel à Asuncion, sont accusés d'être entrés sur le sol paraguayen avec de faux passeports. La plainte aurait été déposée par les autorités aéroportuaires.

La nouvelle s'est répandue comme une trainée de poudre sur la toile.=

Le ministre paraguayen de l'intérieur Euclides Acevedo a informé la presse que plusieurs faux passeports ont été trouvés sur les lieux de l'arrestation. L'hôtel qui a hébergé les deux hommes a été lui aussi perquisitionné par les forces de l'ordre



D'après ce que l'on sait, ces brésiliens devaient participer à un programme de soins de santé gratuits pour les enfants. Ronaldo Gaúcho et son frère devraient être entendus ce jeudi matin au parquet de la ville.

Ronaldinho et la justice brésilienne

La justice brésilienne a privé Ronaldinho de passeport fin 2018, à la suite de sa condamnation à une amende de 2,5 millions de dollars (environ 2,25 millions d'euros), qu'il n'a jamais payée, pour avoir construit une jetée sans autorisation au bord d'un lac dans une aire protégée selon les médias brésiliens.

Échos de la diaspora

Vive tension au sein de la communauté congolaise en Afrique du Sud

Il y a eu affrontement ce lundi 2 mars dernier entre les réfugiés africains, dont une grande partie composée des Congolais, et la police sud africaine dans la ville de Cape Town.

La police sud africaine voulait déguerpir de force des réfugiés africains qui avaient élu domicile à Mackenzie Parc, au centre ville de Cape Town en face des installations de HCR depuis les dernières attaques xénophobes qui ont eu lieu au mois de septembre 2019.

Après plusieurs mis en garde, la police sud africaine a lancé un assaut sur les réfugiés dont les hommes, les femmes et les enfants qui campaient à Mackenzie park pour les déguerpir de ce lieu et les déloger du CBD (Centre ville).

On mer en a quelques blessés et des arrestations.

«Nous ne savons pas où partir. Nous demandons au gouvernement sud-africain de nous renvoyer chez nous. Mais ils ne veulent pas. Comme ils nous ont déguerpi du Park, nous allons dormir dans la rue», a déclaré une réfugiée d'origine congolaise.

Un autre s'est plaint du fait que le gouvernement ne donne plus des statuts aux demandeurs d'asile. «Ils ne veulent plus nous accorder le statut des réfugiés mais tiennent à tout prix à nous maintenir ici. On ne peut pas travailler et nous ne savons pas où dormir.» a révélé un Congolais installé en Afrique du sud depuis 2009.

Pour sa part, Charlie Mingiedi, président de la communauté congolaise en Afrique du sud, fait savoir des congolais ont été manipulés par des gens mal intentionnés.

«On leur a fait croire qu'ils seront réinstallés au Canada et en Australie par des gens mal de mauvaise foi. Ces gens ont quitté leurs maisons et abandonnés leur travail pour venir camper devant les bureaux de HCR à Pretoria et à Cape Town. Ceux de Pretoria ont été aussi déguerpis et certains interpellés et placés en détention. Nos frères doivent comprendre qu'il y a une différence entre réfugiés et demandeurs d'asile. Nous demandons au gouvernement sud africain et congolais par le biais de l'ambassade de faire de leur mieux pour protéger ces personnes d'autant plus qu'il y a des femmes et enfants parmi eux.»

Plusieurs de ces Congolais déguerpis continuent à errer dans la ville de capetown ne sachant ni où aller ni où dormir.

Histoire incroyable lue sur le Net

Un couple africain a donné naissance à un bébé blanc aux yeux bleus et aux cheveux blonds

Un couple africain a donné naissance à un bébé blanc aux yeux bleus et aux cheveux blonds

Les lois de la génétique sont parfois indéchiffrables. Les cheveux blonds et les yeux bleus, la petite Nmachi a provoqué la stupeur de ses parents originaires d'Afrique noire, qui n'ont pas d'ancêtres blancs dans leur famille.

Ses parents, Ben et Angela Ihegboro, n'en reviennent pas. Sur le coup, le papa s'est demandé si la petite fille était bien de lui, en doutant de la fidélité de sa femme. Des doutes rapidement dissipés par les médecins de l'hôpital qui lui ont affirmé que la petite fille n'était ni albinos, ni métissée. Cet événement a eu lieu en 2010 à Londres.

Tandis qu'elle a la peau blanche, le frère et la soeur de Nmachi ont tous les deux la peau noire, ce qui peut être dû à diverses raisons.

Le couple a baptisé l'enfant Nmachi, qui signifie 'Beauté de Dieu' dans leur langue maternelle. Les généticiens ont encore du mal d'expliquer sa couleur de peau : «Dans les populations métissées, il arrive que la variante de teinte de peau plus claire resurgisse sur un enfant. Et elle peut parfois être étonnamment différente de la couleur de peau des parents. Cela peut notamment survenir au sein des populations où les mélanges génétiques sont nombreux, comme les afro-caribéens. Mais au Nigeria, il y a peu de mélange», explique le chef de génétique humaine à l'université d'Oxford, Bryan Sykes.

A la suite de la mort subite du général Delphin Kahimbi

Début des enquêtes !

Leur mission sera délicate tant les conclusions de leurs enquêtes sont très attendues. Une semaine après le décès mystérieux du général Delphin Kahimbi, l'armée a publié mercredi la liste des membres de la commission chargée d'élucider les circonstances de la disparition brutale du patron des services de renseignements militaires.

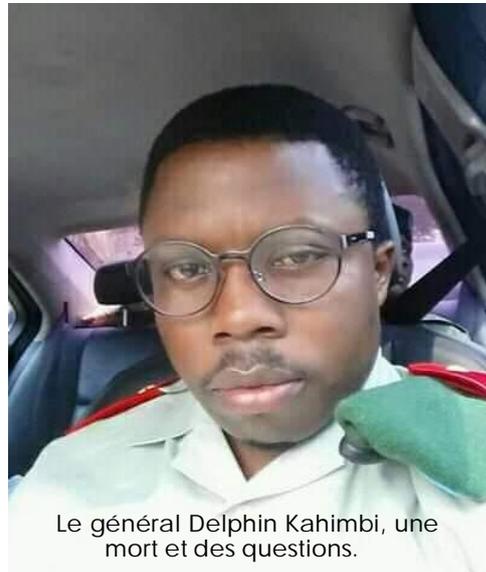
Ce comité dont la durée n'a pas été fixée sera chapeauté par le général major Marcel Mbangi, ancien commandant des opérations Sokola 1 dans la région de Beni (Nord-Kivu).

Deux généraux de bri-

gade et deux colonels font également partie de cette structure.

L'armée qui a promis de travailler dans la transparence sur cette question dit vouloir utiliser tous les moyens nécessaires pour que la vérité éclate.

Pour rappel, le général Delphin Kahimbi (51 ans) a été retrouvé mort à son domicile le vendredi dernier alors qu'il devait être verbalisé le même jour par le conseil national de la défense. Interdit de voyager une semaine plutôt, ce proche de Joseph Kabila avait été suspendu et remplacé de ses fonctions la veille de sa mort.



Le général Delphin Kahimbi, une mort et des questions.

Son épouse avait évoqué un suicide, hypothèse que les

enquêteurs devront confirmer ou infirmer.

La mort de cet officier supérieur divise au sein de la coalition FCC-CACH au pouvoir. Le camp de Joseph Kabila avait appelé à des enquêtes indépendantes pour faire la lumière sur ce décès inopiné alors que le président intérimaire de l'Udps dénonçait lui, la tendance à vouloir politiser l'armée.

Des communes belges et congolaises affinent leur coopération

Les communes wallonnes et bruxelloises engagées dans la coopération avec des communes congolaises estiment que l'accent doit être mis sur le renforcement des initiatives incitant les citoyens africains à déclarer les décès des membres de leur famille auprès de leur administration communale. La numérisation des services Population et État civil de ces communes constitue une autre priorité, estiment les représentants politiques et administratifs d'une bonne quarantaine de ces communes belges, qui ont rencontré leurs homologues congolais pendant trois jours au cours d'une « plateforme d'échanges » réunie à Namur et à Bruxelles. A l'issue de ces rencontres, les mandataires politiques des communes de

Cour-Saint-Etienne, Ixelles, Woluwe-Saint-Lambert et Kasa-Vubu ont souligné que la coopération entre services administratifs belges et congolais débouche sur des réalisations telles que la construction et l'aménagement de locaux communaux, maisons de quartier, bibliothèques ou encore l'organisation de recensements de la population ou autres initiatives incitant la population locale à entretenir des relations avec leur commune.

C'est dans ce contexte que les participants aux ateliers de la plateforme se sont concentrés cette semaine sur les initiatives permettant de généraliser l'enregistrement des décès dans les communes partenaires de RDC, tout comme c'est déjà le cas pour les naissances par exemple ou l'inscription aux registres de la population. Pour leur



part, les communes wallonnes et bruxelloises concernées devront accentuer leurs efforts d'aide à la numérisation de ces données, estiment les participants.

Nées en 2004, les premières initiatives de coopération internationale au niveau communal sont actuellement regroupées dans un programme couvrant la période 2017-2021. Il constitue un instrument de la politique

fédérale de Coopération belge au développement. Outre la République Démocratique du Congo, il concerne aussi le Maroc, le Sénégal, le Bénin et le Burkina Faso. Pour la Wallonie et la Région de Bruxelles-Capitale, ce programme est conçu et géré conjointement par l'Union des Villes et Communes de Wallonie et Brulocalis, son pendant bruxellois. Belga

Jules Masua ou nzete ya séquoia

Il y a des personnes avec lesquelles nous avons naturellement le lien de sang et d'autres que nous choisissons et finissent par devenir comme nos vrais propres frères. C'est le cas justement de Jules Masua qui était pour Papa Wemba à la fois petit frère, ami et confident. L'homme du suspense, mais aussi l'homme-solution. J'ai deux gros souvenirs que je garde de lui. D'abord, il cède (au milieu de 1987) un bureau à Papa Wemba à Bobigny pour la gestion et le management de Viva la Musica et ensuite en 1988, quand il amène auprès de Papa Wemba, un de ses amis du quartier (Matete), en l'occurrence Félix Wazekwa. Ce dernier est reconnu dans son entourage comme parolier. La première chanson qu'il a écrite pour Bokul est jmbel et bien «Nzete ya séquoia» (espèce d'arbre le plus volumineux du monde trouvable aux Amériques). Tout émerveillé par la texture de l'œuvre, Wemba va demander à



Mokwa bongo (le cerveau en os), un surnom de Wazekwa, d'écrire tous les textes de l'album de ses 49 ans à l'intitulé fort évocateur «Foridoles» : une contraction de «Formateur des idoles». Simplement ça ! Mais pas si simple à trouver, vous conviendrez avec moi... On connaît le succès qui en a découlé. Il va récidiver, avec le même élan. Et voici «Pole position» (position de tête) pour ses 50 ans. Encore lui ! Depuis, les relations entre les deux compè-

res et homonymes (deux Jules) se sont davantage raffermies. Jamais l'un sans l'autre ! Il était toujours à ses côtés. Puis vient le décès de Bokul et c'est lui qui accompagna la veuve Marie Rose à Abidjan.

Je me souviens du rôle qu'il a joué sur place et durant toutes les obsèques en terre ivoirienne où je les avais rejoints peu avant le rapatriement de la dépouille de notre ami commun vers Kinshasa. Depuis cette tragique

disparition, il est souvent visible avec Riva Delo Pipo (Kalimazi Lomboume) pour se remémorer les instants passés ensemble et se consoler mutuellement. Une des manières pour moi de lui dire que nos souvenirs demeurent impérissables, quoiqu'il arrive. C'est en somme des traces indélébiles que même le temps ne saurait effacer... Voilà levé un pan de voile de l'homme-mystère, l'homme du suspense !

JPE

Dans notre précédente livraison, nous avons, par mégarde, attribué le magazine dBD paru la semaine dernière à notre compatriote Asimba Bathy, dessinateur, éditeur et globe-trotter à la plume vagabonde. C'est, en revanche une publication française dans laquelle a été consacré, sous la signature de GV (Géant Vert), un article sur lui annonçant sa prochaine œuvre Lumumba, un homme, une histoire un destin.

Que disait cet article ?

Actif dans le milieu



de la BD congolaise depuis son plus jeune âge, Asimba Bathy s'est lancé dans l'autoédition en 2015 en créant Les Éditions du crayon noir afin de publier l'album «Pa-

Rectificatif

nique Kinshasa» d'après un de ses scénarios. Cinq ans plus tard, il récidive avec «Lumumba un homme, une histoire, un destin», une bio dessinée sur Patrice Emery Lumumba, le Premier ministre du Congo après son indépendance en 1960. Dessinateur influencé par la BD



franco-belge, Asimba Bathy a développé un style réaliste et dynamique aux couleurs particulièrement travaillées. En attendant qu'un éditeur lui fasse signe, le dessinateur est régulièrement invité dans des festivals à Port-au-Prince, Alger ou Bruxelles...



Côte d'Ivoire/Présidentielle 2020

Ouattara renonce à briguer un 3^{ème} mandat et lance sa révision constitutionnelle

Le chef d'État ivoirien, réélu en 2015, a prononcé son discours annuel, le jeudi, face aux sénateurs et députés réunis en Congrès. L'occasion, pour lui, de lancer le processus de révision constitutionnelle qui devrait être soumis au vote le 17 mars. Il a d'ores et déjà annoncé qu'il ne sera pas candidat à la présidentielle en 2020.

Élu une première fois en 2010, puis réélu en 2015, Alassane Ouattara a décidé de ne plus laisser planer le doute sur une possible candidature à un troisième mandat, là où la Constitution ivoirienne n'en autorise pas plus de deux. Lui qui estimait avoir le droit de se représenter en raison du changement constitutionnel de 2016 et était contesté par l'opposition, a décidé d'annoncer qu'il ne sera pas candidat à la présidentielle de 2020.

«Je voudrais annoncer



solennellement, que j'ai décidé de ne pas être candidat à l'élection présidentielle du 31 octobre 2020 et de transférer le pouvoir à une jeune génération», à révélé le chef de l'État ivoirien.

Révision de la Constitution

Dans son discours annuel consacré à l'état de la

nation prononcé le jeudi 5 mars, Alassane Ouattara a évoqué son bilan à la tête de la Côte d'Ivoire. Il en a profité pour lancer le processus de révision de la Constitution ivoirienne. Un texte qui devrait être validé dès le lendemain à l'occasion d'un conseil des ministres extraordinaire, avant d'être transmis aux parlementaires.

Pour l'heure, le prési-

dent n'a pas encore dévoilé les modifications constitutionnelles qu'il devrait présenter le vendredi 6 mars.

Les différentes commissions du Sénat et de l'Assemblée nationale examineront donc le projet et auront, conformément à ce que permet leur mandat, la possibilité de produire des amendements, avant que le texte ne soit présenté devant les deux chambres réunies en Congrès, dès le 17 mars.

Pour que le texte soit définitivement validé, il doit être approuvé par les deux tiers des parlementaires, en sachant que si cette majorité n'est pas atteinte, il faudra passer par un référendum. La coalition d'Alassane Ouattara dispose néanmoins d'une majorité écrasante à l'Assemblée nationale et au Sénat. Ce devrait donc être une simple formalité, avant que le texte ne soit promulgué le 18 mars.

Coronavirus : Egypte, Algérie et Afrique du Sud, pays africains les plus exposés

Quel serait le premier pays africain touché par le coronavirus ? A la date du dimanche 9 février, 24 pays ont notifié à l'Organisation mondiale de la santé (OMS) des cas d'infection par le 2019-nCoV importés de Chine mais aucun cas n'a encore été confirmé sur le continent africain. Néanmoins, la Chine étant le premier partenaire commercial de l'Afrique et du fait des nombreuses liaisons aériennes existant entre Pékin et le continent, la préoccupation est grande vis-à-vis d'une possible introduction de ce nouveau coronavirus aisément transmissible.

Il apparaît que le risque d'importation du 2019-nCoV est très hétérogène

selon les pays et que les plus susceptibles de découvrir sur leur territoire un cas importé ne disposent pas tous de la même capacité à y répondre. Le spectre d'une épidémie dans un pays au système sanitaire en pleine construction est en effet source d'inquiétude forte.

Or, selon une modélisation, un groupe de trois États se situe dans le trio de tête des pays les plus menacés par une arrivée du virus : l'Égypte, l'Algérie et l'Afrique du Sud. Ils sont suivis d'un second groupe constitué, lui, du Nigeria et de l'Éthiopie.

C'est une équipe internationale, dirigée par Vittoria Colizza (Institut Pierre-Louis, Inserm - Sorbonne Université) qui a publié ce travail le 7 février sur le site medrxiv.org une modélisa-

tion du risque pour les pays africains. et paru le 19 février dans la prestigieuse revue médicale The Lancet. Pour cela, les auteurs – y compris le chercheur ivoirien Serge Paul Eholié – ont croisé plusieurs paramètres. D'une part, le risque lié à l'ampleur des flux de voyageurs vers l'Afrique au départ des différentes provinces de Chine, à l'exception de celle du Hubei, épicentre de l'épidémie, en raison de l'interdiction des vols aériens que les autorités chinoises lui ont imposée à partir du 23 janvier. D'autre part, la vulnérabilité de chaque État africain face à une urgence épidémique et ses capacités à parer à l'éventualité d'une importation de cas.

Les chercheurs ont estimé ce risque en s'appuyant sur les données du trafic aé-

rien Chine-Afrique au cours de l'année écoulée, sur le nombre de cas confirmés et la taille de la population dans chacune des provinces chinoises. Les auteurs ont pris en compte ces données d'incidence et les trois aéroports ayant le plus gros trafic aérien dans chaque province. Puis ils ont calculé la probabilité pour une ville chinoise d'être le point de départ d'une personne infectée pour chacun des pays africains sachant qu'il existe des relations privilégiées entre certaines provinces chinoises et différents pays d'Afrique. Ce qui a montré que l'Égypte, l'Algérie et l'Afrique du Sud sont les trois pays les plus exposés à l'importation du 2019-nCoV par le biais aérien.

Célébrités kinoises

BB Kongolo de retour au pays pour apporter son expertise

Si l'analyse est superficielle, on conclura qu'il a tout essayé. Pour sûr, BB Kongolo (dont le nom est souvent dédié par les artistes-musiciens) a beaucoup tenté pour enfin engranger une bonne expertise dans les domaines auxquels il s'est engagé. Parti très jeune à Paris d'abord pour les études, il a bourlingué ici et là en travaillant quelquefois très dur pour tenir bon. Puis, il monta sa structure personnelle de gardiennage et de prestation de services dans le secteur d'entretien de bâtiments. Il a offert l'opportunité à quelques-uns de ses compatriotes de s'occuper professionnellement. Ensuite, il va passer par l'encadrement de la jeunesse en organisant des journées dites «Universités d'été» (des forums destinés à mettre en avant la nécessité de se doter des moyens pour le



Jean-Pierre Eale Ikabe en compagnie de BB Kongolo et Delvis Salsero à Paris.

développement collectif) au profit des jeunes notamment du PPRD en créant également des espaces de détente au pays ainsi que des manifestations pour le compte de la diaspora. Après plusieurs tentatives de retour pour monter Beko (comme l'appellent ses proches), il a pris la réso-

lution de s'y installer durablement en d'apporter son expertise. Cela, depuis l'arrivée de Gentiny Ngobila Mbaka, à la tête de la ville dont le challenge est de la transformer de fond en comble. C'est son pari ! Bon vivant, aimant la bonne table et la compagnie des personnes intéressantes (ce

qui n'est pas la moindre de ses qualités), Beko trouve que Kinshasa possède actuellement des cadres (en termes d'espaces) de haut standing respectant les standards internationaux et il s'y plaît. Paris ne lui manque nullement, avoue-t-il. Ici, son plaisir est immense d'avoir retrouvé tous ses anciens amis rentrés depuis un moment et qui ont pignon sur rue. Quelques années en arrière, je me suis retrouvé avec lui et Delvis El Salsero (comme le montre la photo) à Paris. A propos justement de Salsero dont c'était l'anniversaire jour le dimanche 1er mars (67 ans), il a le ferme espoir de retrouver Kin où il est annoncé pour Pâques après la soirée qu'il doit avoir animé le 7 mars à Bobigny (banlieue parisienne) à l'occasion de la Journée internationale de la femme. Lui qui a toujours émis le vœu d'interpréter l'hymne national (Debout Congolais) préparé à la sauce salsa. Le 30 juin prochain lui semble être une occasion toute rêvée !

JPE

Espace

Un astéroïde géant va passer près de la terre le 29 avril

L'astéroïde 52768 (1998 OR2) mesure entre 1,5 et 4,1 kilomètres de diamètre.

La Nasa a confirmé l'approche d'un astéroïde, suffisamment imposant pour dévaster la planète en cas de collision.

Selon les calculs de l'agence spatiale, l'astéroïde 52 768 (1998 OR2) mesure entre 1,5 et 4,1 kilomètres de diamètre.

Une taille particulièrement inquiétante sachant qu'il suffit d'un astéroïde de seulement 1 kilomètre de



diamètre pour mettre fin à l'humanité en cas de collision avec la Terre. A titre de comparaison, l'astéroïde qui

aurait mis fin au règne des dinosaures mesurait environ 10 kilomètres de diamètre.

Dans ce contexte, l'astéroïde 52 768 (1 198 OR2) fait l'objet d'une attention particulière des astrophysiciens.

Pour l'heure, toutefois, rien ne laisse présager un tel scénario catastrophe. L'astéroïde se déplace à une vitesse de 8,7 km/s et devrait «s'approcher» de la Terre le

29 avril prochain. Si sa trajectoire se poursuit, il passerait alors à une distance de 6,3 millions de kilomètres de notre planète, rapporte la presse britannique.

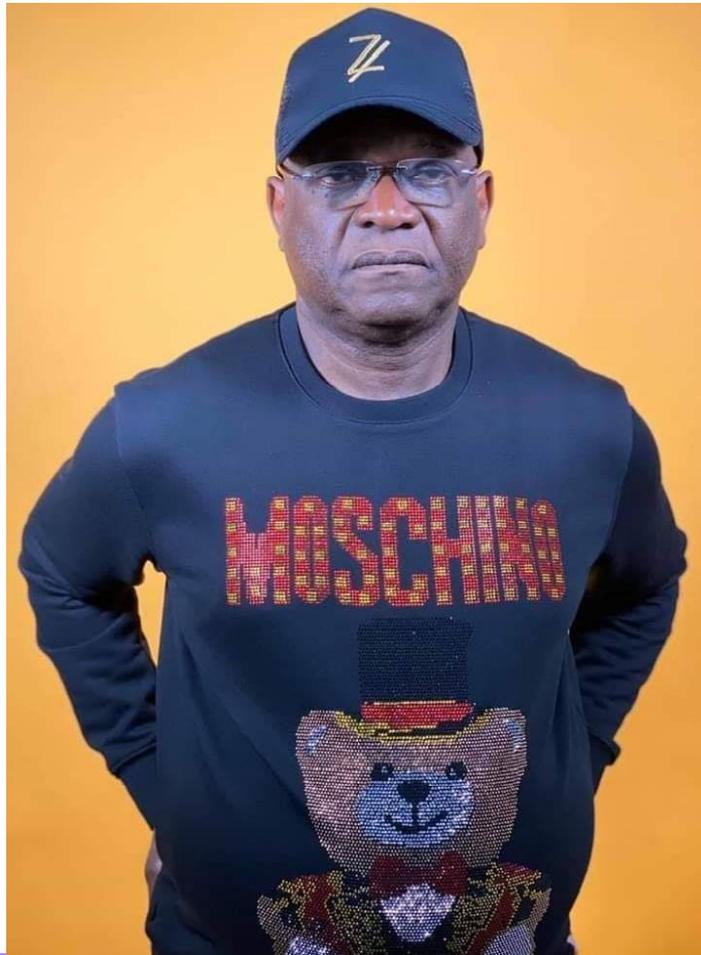
La Nasa craint l'arrivée d'un astéroïde géant, «le dieu du chaos»

Si l'astéroïde 52 768 (1 198 OR2) ne semble pas représenter un grand danger, la Nasa surveille de près plusieurs autres objets spatiaux. Notamment, l'astéroïde géant baptisé Apophis, qui constitue une menace bien réelle. Car Apophis, dont les dimensions sont là-aussi très impressionnantes, devrait frôler la Terre en 2029. Dans le meilleur des scénarios, l'astéroïde devrait passer à moins de 30 000 km de la surface de la planète bleue.

Nyoka Longo aux combattants : « Vous avez peur de connaître le sort d'Armand Tungulu »

Dans une interview accordée à quelques confrères de la Belgique où il a séjourné, le chanteur Nyoka Longo s'est indigné du comportement de certains combattants.

L'artiste qui s'est produit le vendredi dernier au palais des beaux arts à Bruxelles, avec le Zaïko Langa Langa, estime que les combattants ont peur de subir le sort d'Armand Tungulu pour venir combattre en République Démocratique du Congo. À titre de rappel, Armand Tungulu, c'est ce combattant qui résidait en Belgique, en séjour à Kinshasa, a trouvé la mort, après avoir caillassé le cortège de l'ancien président de la république, Joseph



d'Armand Tungulu ou une autre organisation pour la rentrée scolaire des orphelins de Floribert Chebeya par exemple. " le vrai combat, c'est à Kinshasa et non en Europe. Le champs de bataille, c'est au pays et non au champs Élysée à Paris ou au boulevard Louise à Bruxelles. Rossy et Kapangala, sont des vrais martyrs et sont morts au champs de bataille.

D'ailleurs, il y a le fils de notre guitariste de Zaïko, Matima qui fait partie des personnes enterrées dans les fosses communes de Maluku, après les troubles de Kinshasa, en janvier 2015. Il n'y a aucun combattant de l'Europe dans cette fosse commune", a ajouté Jossart Nyoka Longo dans son discours. Et à Nyoka Longo de conclure, " Armand Tungulu a dépassé même le combat des combattants, en venant à Kinshasa, laissant son épouse et ses enfants en Europe ".



Kabila, en face de la maison Schengen sur l'avenue libération, ex 24 novembre, dans la com-

mune de Lingwala.

D'après Nyoka Longo, les combattants ne font que protéger leurs arrières, d'autant plus que lui, n'a jamais vu une organisation de leur part, pour soutenir la veuve et les enfants



Opportunités de développement d'affaires

Pour un bel avenir conjugué

L'agence en grand format de communication, spécialisée entre autres dans les technologies informatiques et l'événementiel, déploie ses tentacules aujourd'hui en Europe dont la Bruxelles sera l'épicentre.

Quand le passé rencontre le présent pour bâtir l'avenir, c'est l'Africa Museum qui offre son écrin magique à African Digital Story (ADS).

Hier, aujourd'hui pour demain. C'est la triptyque ADS à Tervuren.

À cette occasion, il a été organisé une conférence dénommée African Digital Story par CMCT Kinshasa Digital et le groupe international Texaf ayant rassemblé les leaders du numérique en provenance de toute l'Afrique et de la diaspora africaine.

Des moments enrichissants qui nous préparent pour l'avenir.

Jean-Claude Eale Balangy dont le cerveau n'arrête pas de cogiter pour des réponses appropriées aux différentes interrogations se trouve face à un nouveau challenge. Il y a peu il s'est retrouvé dans les dédales du magnifique cadre de Africa museum. C'était, pour lui, comme une prémonition. Voici le mot de circonstance prononcé à cet effet : *«J'ai parcouru les galeries, les yeux embués, le cœur rempli d'émotion, la tête bouleversée par une foulditude d'images qui s'entrechoquaient et le cerveau en proie à un trauma de questionnements sans réponses. J'ai revisité l'histoire en sentant l'émotion. J'ai ressenti la douleur. Dans l'éclair d'un regard malice, d'un sourire complice, j'ai entrevu l'espoir. Et dans la pureté d'un regard d'acier, j'ai entrevu l'avenir. Un bel avenir. Et*



Jean-Claude Eale, manager de CMCT

aujourd'hui, ce n'est pas un fait du hasard que les étoiles s'alignent et qu'une conjonction de personnes et d'éléments conduit ADS (African Digital Story) à prendre ses quartiers ici à Tervuren. Il n'y avait pas mieux en terre belge pour une introspection via une rétrospective pour une prospective ambitieuse. Les deux écosystèmes digita-

les de l'Afrique et d'Europe en synergie avec les partenaires et les investisseurs vont jeter à l'aune de cette première édition de ADS les bases d'échanges profitables qui vont, sans conteste, je l'espère du fond de mon cœur, s'inscrire dans la durée. CMCT, du haut de ses 26 ans, au travers de son incubateur Congolia (Congo leadership

in Africa) et le département Digital vont faire découvrir Bibi Digi, Losako Shop, Africa Mining Lab (portail des entreprises congolaises) et notre toute dernière trouvaille Handa (Net working) avec le concours de la Gecamines au cours de cette journée fondatrice d'échanges pour un bel avenir conjugué...»

Par Bona MASANU

Lu sur le Net/Une expérience particulière

Se marier à Kinshasa : une idée sur le budget

Actuellement se marier à Kinshasa requiert un budget colossal. Les fêtes de mariages à Kinshasa prennent de plus en plus une tournure mixte basée sur le mélange de cultures occidentale et africaine. Plusieurs réceptions avant le JOUR J que nous allons énumérer et indiquer un budget minimum sur base de mon expérience.

- La présentation du couple aux deux familles (Fiançailles)

Cette réception est l'introduction du futur couple aux deux familles et souvent c'est la famille de l'homme qui vient se présenter officiellement pour introduire leur fils à sa future belle famille.

Selon la tradition, la famille ne se présente pas les mains vides. Chaque tribu ayant ses coutumes en RDC, la liste des biens symboliques diffère.

Liste de biens et budget standard pour la cérémonie des fiançailles

Pour la famille de l'homme :

- Une enveloppe symbolique contenant au moins \$100

- Un sachet de sucre : 7\$

- Une boîte de Lait NIDO dernière taille (pour une famille musulmane) \$35

- Un paquet de café
- 4 casiers de boissons sucrées

- 10 casiers de bière.

Total budget : 450\$

La famille de la fiancée



Les biens matériels demandés à la Dot

Elle prépare une réception d'au-moins 15 couverts pour égayer les papilles de ses convives. le budget de la réception s'élève à peu près à 200\$ pour le buffet.

NB : les boissons rapportées par le fiancé sont servies durant la réception.

Total budget : 200\$

Pour le couple

- Un photographe professionnel pour immortaliser la cérémonie 200\$ (option)

- Habit du couple pour la cérémonie souvent un complet de pagne 100\$

- Maquillage et coiffure pour la fiancée \$75 (optionnel)

Total budget : 375\$

Cette étape dans le processus du mariage est appelée en lingala : « KANGA LOPANGO » traduction littéraire : « Fermer la porte de la parcelle » ce qui signifie que l'homme a déposé une garantie et désormais personne d'autre ne doit se présenter

pour demander la main de sa fiancée.

- LA REMISE DE LA DOT (Mariage coutumier)

Après la cérémonie de fiançailles, une correspondance est envoyée à la famille du fiancé contenant une liste des biens en nature et/ou en espèces en guise de Dot.

Ce qui permet au couple de déterminer la date pour le mariage traditionnel ou coutumier. En d'autres termes, c'est au moment où le fiancé arrive à rassembler les biens énumérés sur la liste qu'on peut fixer la date du mariage.

Nos parents nous racontent qu'à l'époque, la DOT était une liste symbolique (ce qui est encore le cas dans les provinces en dehors de Kinshasa) qui reprenait pour ma tribu :

- 2 chèvres

- 1 boîte de lait « dernière taille »

- 1 sachet de sucre

- 1 sac du sel

- Huile de palme et de friture

- Costume, chaussures et chemise pour le père

- Pagne (super wax, foulard et paire de babouches pour la mère

- Grosse marmite et bassine

- Boissons et vins

- Fusil

- Lokole

- Couverture

- Une enve-

loppe qui ne dépassait pas \$500

Mais actuellement la liste des biens symboliques pour la DOT se fait appeler «FACTURE». Nous n'allons pas rester sur le débat de l'appellation mais inclure certains biens qui ne figuraient pas sur la liste de nos parents.

En plus de ce qui a été déjà cité il faut ajouter :

- Télévision plasma ou ordinateur portable qui remplace le lokole (moyen de communication)

- Paquet de cigarettes

- Groupe électrogène

- L'enveloppe qui va de

\$1500 à \$5000 selon les tribus, l'éducation de la fille ou des possibilités du futur mari.

TENEZ-VOUS BIEN, le budget pour l'achat des biens en nature peut s'élever à \$2500 minimum et l'enveloppe en espèce pour un minimum de \$1500.

Le tout pour un total de \$4000

Et ce n'est pas encore FINI, il faut préparer la réception....

Ligue des champions CAF/TP Mazembe- Raja Casablanca (1-0)

Les Corbeaux éliminés !

Le TP Mazembe a été écarté le samedi 7 mars à Lubumbashi, en match retour des quarts de finale de la ligue des champions-CAF, malgré sa victoire 1-0 face aux Marocains de Raja Casablanca.

Après la première période caractérisée par une domination stérile des locaux, les Corbeaux ont vu la meilleure opportunité de scorer loupée par Jackson Muleka à la dernière minute des arrêts de jeu de la première période. Idéalement servi dans la surface de Raja, Jackson Muleka seul, après un très bon contrôle, sa frappe survole la cage des Marocains.

Mazembe revient en seconde période gonflé à bloc et Isaac Tshibangu sur une passe lumineuse de Mputu Mabi en profondeur devance le gardien marocain Anas et inscrit du pied

droit le but qui galvanise les Corbeaux congolais à la 49e minute. Poussés par un grand public présent au stade, les joueurs de Mazembe multiplient les assauts sur la défense adverse.

Jackson Muleka se déjoue de la vigilance de ses vis-à-vis et se fait faucher dans la surface de réparation par le gardien Anas. Carton jaune et penalty.

Le stade de la commune de Kamalondo s'enflamme avec raison car l'égalisation est au bout du pied du buteur patenté des Congolais. Mais seulement la différence est énorme entre le penalty obtenu et la réalité du but inscrit.

Jackson Muleka et tout le public l'apprendront à leurs dépens. L'exécuteur de la sentence se place contre le gardien Anas Zniti, qui, du bout de son pied gau-

che, dégage le ballon tiré tout droit par Muleka. Les espoirs s'envolent.

A 1 but à 0, Mazembe reste sur les carreaux. Plus les minutes s'égrènent, plus les minutes s'égrènent, plus les Corbeaux deviennent brouillons sur le gazon courant derrière un second but qui ne viendra plus jamais. Alors que Raja a maintenant même l'audace de ressortir de ses gonds pour inscrire un but invalidé pour hors-jeu.

Après une phase de poules menée tambour battant, le TP Mazembe, porte-étendard du football congolais quitte la compétition une fois de plus comme la saison passée à domicile dans son propre stade et devant son public.

Dans l'autre match joué à Pretoria, Mamelodi Sundowns est aussi éliminé par Al Ahly d'Egypte après le nul de 1 but partout.

Drazen CVETKOVIC remplace Pamphile MIHAYO

La direction du TPM s'est réunie en urgence après l'élimination en quarts de finale de la Ligue des Champions, ce samedi 7 mars face au Raja de Casablanca. D'importantes décisions ont été prises et voici le communiqué du Chairman Moïse KATUMBI.

Ce 07 mars 2020, je viens de décider de faire un réaménagement au sein du staff technique de l'équipe première du Tout Puissant Mazembe.

Je remercie le coach Pamphile MIHAYO KAZEMBE et Charles MUSONDA pour tout ce qu'ils ont apporté à l'équipe. Dans la recherche d'une nouvelle étoile sur son maillot, le TP Mazembe aura encore besoin de leurs services. C'est pourquoi, ils iront en Europe pour leur perfectionnement.

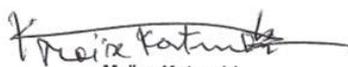
L'histoire retiendra que Pamphile MIHAYO a été un grand joueur du TP Mazembe avec qui nous avons gagné deux coupes de Ligue des Champions, l'une en 2009 et l'autre en 2010 lorsqu'il fut capitaine de l'équipe qui a également joué la finale de la Coupe du Monde des Clubs face à l'Inter de Milan en décembre 2010. C'était la première fois qu'une équipe africaine arrivait en finale de la coupe du monde des Clubs.

Son prestigieux palmarès compte deux Super Coupe en 2010 et 2011 en tant que joueur ainsi qu'une Ligue des Champions en 2015, une Coupe de la Confédération et une Super Coupe en 2016 en tant qu'entraîneur-adjoint. En 2017, il gagnera une seconde Coupe de la Confédération en tant qu'entraîneur titulaire.

Sous sa conduite comme entraîneur titulaire, le TP Mazembe est demeuré au top dans le classement CAF et en tête de la Ligue 1. En attendant son départ en Europe, Pamphile MIHAYO assistera Drazen CVETKOVIC qui, dès ce jour, devient l'entraîneur titulaire du TP Mazembe.

Je remercie tous les supporters du TP Mazembe pour le soutien qu'ils ont apporté à l'équipe jusqu'à son élimination en Quarts de finale de la Ligue des Champions. Je leur demande de prêter main forte à Drazen CVETKOVIC pour la suite du championnat national Ligue 1 de la LINAFOOT où Pamphile MIHAYO laisse le TP Mazembe avec 13 points d'avance sur ses poursuivants.

Fait à Lubumbashi, le 07 mars 2020.


Moïse Katumbi
Président

Coronavirus, PSG- Dortmund : la menace plane

Le Paris Saint-Germain recevra-t-il le Borussia Dortmund ce mercredi ? Si oui, y aura-t-il des supporters dans le Parc des Princes ? Les menaces de huis clos voire de report planent au-dessus de ce huitième de finale retour de la Ligue des Champions.

Il est peu de dire que le coronavirus complique la vie de beaucoup de personnes dans le monde. Ce week-end, nous avons passé les 100 000 infectés sur la planète tandis qu'en France le nombre commence à s'approcher dangereusement des 1000. Un décret, signé ce dimanche soir en Italie, plaçait des régions en confinement dont la Lombardie et le sport devrait se jouer à huis clos pour encore de nombreuses semaines. Dans l'Hexagone, le football commence à être touché.

Samedi, la rencontre, en Alsace, entre le Paris Saint-Germain et le Racing Club de Strasbourg a été reportée à une date ultérieure.

Un report d'une semaine possible

Dès lors, c'est avec un match en moins dans les jambes que les Parisiens recevront le Borussia Dortmund, vainqueur de Mönchengladbach (2-1), ce mercredi. La question qui se pose surtout c'est : est-ce que les supporters pourront voir, au Parc des Princes, leurs joueurs pour les soutenir ? Les dirigeants du club de la capitale n'ont pas de nouvelles selon *L'Équipe*, et pour le moment la rencontre est maintenue.

Un report d'une semaine est possible, mais l'UEFA ne préférerait pas pour contenter les diffuseurs. Et, tout comme *Le Parisien*, le quotidien sportif évoque la possibilité d'un huis clos. Une décision, concernant la rencontre, devrait être prise et rendue entre ce dimanche et ce lundi. avec footmercato.net

Eliminatoires CAN Cameroun 2021/En prévision de la double confrontation contre l'Angola

Les présélectionnés de Christian Nsengi Biembe

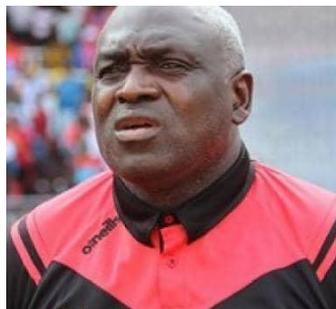
Les 3e et 4e journées des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations CAN Total Cameroun 2021 se joueront au mois de mars 2020.

Les Léopards de la RDC affrontent les Palancas negras de l'Angola, le 28 mars à 20h00 à Kinshasa et 48 heures après ils iront à Luanda.

Pour ces deux affiches, Christian Nsengi Biembe a fait appel 28 joueurs présélectionnés. Parmi eux, on signale le retour de Ben Malango, l'intégration de Ifaso, Disasi ainsi que Isaac Tshibangu. Mais 5 d'entre-deux, devront être élagués avant le jour le 28 mars.

Gardiens de but (3)

• KIASUMBUA (Servette



Genève), MOSSI (FC Wil 1900), LUNANGA (AS Vita Club).

Défenseurs (9)

• MPEKO (TP Mazembe), AMALE (DCMP)

• MASUAKU (West Ham), NSAKALA (Alanyaspor)

• TISSERAND (Wolfsburg), MBEMBA (FC Porto), AVADONGO (Antwerp), UNGENDA (1° de Agosto),

DISASI (Stade de Reims).

Milieux (8)

• MOUTOUSSAMY (FC Nantes), LIKONZA (TP Mazembe)

• KAYEMBE (Anderlecht), NGOMA (Raja Casablanca), MIKA MICHEE (TP Mazembe)

• KAKUTA (Amiens), MPOKU (Al-Wahda), IFASO (Difaa El Jadida)

Attaquants (8)

• BOLASIE (Sporting Portugal), BOTAKA (St Trond), LUKOKI (Ludogorets)

• MALANGO (Raja Casablanca), TSHIBANGU (TP Mazembe), BADIBANGA (Beveren)

• BAKAMBU (Beijing Guoan), MULEKA (TP Mazembe).

Râja-TPM, le dérapage du public marocain au cœur de la polémique

Le Stade Mohamed V était tout vert vendredi dernier lors d'un des matchs de quart de finale aller entre le Raja Casablanca et le TP Mazembe. Les supporters des Aigles avaient massivement répondu pour pousser leurs protégés à la victoire, chose faite, car le Raja s'est imposé sur les Corbeaux par (2-0) et prend une sérieuse option de qualification.

Mais au cours de cette rencontre, les fans du Raja ont brillé par une attitude pour le moins contraignante et vivement pointée du doigt dans les heures qui ont suivi le coup de sifflet final. Dans les tribunes du stade Mohamed V, un tifo de nature raciste avait été déployée, pour chambrier les Corbeaux. En plus, les ultras du Raja ont traité des « primates », les fans du Wydad Casablanca, venus encourager le TP Mazembe.

Cette blague déplacée a été largement commentée et condamnée dans la

presse locale. Le site 360sport.ma y a même quelques lignes très explicatives dans son article du jour. « Vouloir narguer les fans du Wydad de Casablanca qui souhaitaient une victoire du club congolais, les Rajaouis ont fait un photomontage à partir d'un hominidé, combinant les caractéristiques de l'homme sapiens et de

l'homme de Néandertal, portant le maillot officiel du Wydad avec l'écusson de Mazembe floqué sur le torse. Ils ont commenté cette publication sur Facebook par : « les ressortissants congolais résidant au Maroc doivent être tristes ». Une façon insoutenable et condamnable d'assimiler les Subsahariens à des primates. »

Ben Malango et le Raja devront verser 296.996 dollars à Mazembe

La Fédération internationale de football (FIFA) a ordonné à Ben Malango et à son club, le Raja Casablanca, de verser une indemnité compensatoire de 296.996 dollars US au Tout Puissant Mazembe (TPM), l'ex-club du milieu de terrain congolais. Le TPM contestait le transfert de Malango vers le club marocain à l'été 2019 et avait notamment demandé la suspension du joueur. « Le Raja Club Athletic [...] attend la notification de la décision intégrale de la FIFA pour examiner les moyens de recours potentiels devant le » Tribunal arbitral du sport, indique un communiqué de la formation marocaine. Les deux clubs se sont affrontés en quarts de finale de la Ligue des champions: Mazembe a été éliminé.



Ligue des champions

Espérance Tunis éliminée en quarts

L'exploit n'a pas eu lieu, ce 6 mars 2020 à Radès, en quart de finale retour de la Ligue des champions (C1). L'Espérance Tunis était trop affaiblie face à Zamalek. Les champions d'Afrique étaient privés de leur entraîneur (Mouine Chaabani), de leur entraîneur adjoint (Mejdi Traoui) et de trois joueurs (Abdelraouf Benguit, Khalil Chamam et Mohamed Ali Ben Romdhane), suspendus après un match aller houleux.

Une défaite 1-3 que les Espérantistes ont pourtant failli effacer, ce vendredi soir. Ils ont en effet ouvert le score dès la 5e minute, grâce à un penalty tiré en force par Billel Bensaha. rfi

Premier League

Le duo Salah-Mané redonne le goût de la victoire à Liverpool

Une semaine après sa première (et lourde) défaite de la saison 2019-2020 en Premier League du côté de Watford (3-0), le FC Liverpool a repris des couleurs ce samedi 7 mars en battant Bournemouth lors de la 29e journée de Premier League (2-1). Le match a pourtant mal commencé avec l'ouverture du score des visiteurs signée Callum Wilson (9e). Mais les Reds, bien que bousculés, ont retrouvé leurs esprits grâce à Mohamed Salah et Sadio Mané. L'Égyptien, sur une passe du Sénégalais, a égalisé d'une frappe limpide (25e). Puis, le Lion de la Téranga, lancé en profondeur par Virgil van Dijk, a remporté son duel avec le gardien de Bournemouth (33e). Liverpool reste largement leader de Premier League avec 82 points (27 victoires, 1 nul, 1 défaite) et compte désormais 22 victoires consécutives à Anfield en championnat, un record en Angleterre. rfi

Édito

Des enquêtes impossibles !

(suite de la une)

dossier pendant devant la justice. Dieu seul connaît la capacité des bureaux pour contenir toutes ces montagnes d'affaires.

Dans le lot, d'autres Congolais accusés de détournement des deniers publics parodent toujours dans la ville. Des vols systématiques en millions de dollars perpétrés. Des gens se sont enrichis illicitement, pendant que la population broie du noir.

Mais pourquoi les coupables ne sont pas traduits en justice ?

Ils sont forts et intouchables ! Il s'agit ici d'une impunité aiguë. Elle a atteint le paroxysme. Pour un analyste politique, le problème ce sont les autorités à tous les niveaux impliquées dans les malversations favorisant l'absence de la justice. Elle-même inféodée. Les animateurs de l'appareil judiciaire ne sont pas indépendants, mais plutôt assujettis aux ordres des dirigeants politiques. Ces derniers exercent sur eux leur influence. Conséquence de l'absence de l'État.

Tout récemment, la mort brutale de Delphin Kahinga, un des patrons des renseignements militaires, a donné lieu encore à une enquête. Peut-être une de trop !

Tout compte fait, l'avènement d'une nouvelle ère laissait entrevoir une lueur d'espoir. "A un vin nouveau, des autres neuves", dit un proverbe. On en est à espérer que les nouveaux animateurs judiciaires vont colmater les brèches et redorer l'image ternie de la justice congolaise. C'est bien le souhait de tous. "La justice élève une nation", dit-on

La population veut voir tous les auteurs des crimes commis au pays déférer devant les tribunaux. Est-ce bien difficile ?

15 mars/Rentrée parlementaire : enjeux et dangers

Dans quelques jours, soit le 15 mars, les élus nationaux reprennent le chemin de l'hémicycle de l'Assemblée nationale, situé dans la commune de Lingwala. Une rentrée parlementaire aux allures d'un pugilat, vu le degré de méfiance au sein de la coalition au pouvoir. La succession des événements malheureux a eu une incidence négative et a refroidi les relations des partenaires dont l'amour tourne au vinaigre jusqu'à devenir disharmonie aiguë.

Certes, il existe des conflits larvés entre le Front commun pour le Congo (FCC) et le Cap pour le changement (CACH). Une guerre latente née d'un manque criant de dialogue sincère et permanent. «L'insubordination» des ministres du FCC au chef de l'Etat, la volonté de Félix Tshisekedi de dissoudre le Parlement en cas d'enlèvement de la situation décrite au CACH, la mort mystérieuse du Général Delphin Kahimbi, l'interpellation de quelques personnalités du FCC à l'aéroport de Ndjili sont les déclis du courroux dans les deux camps. Mais il y a surtout le rapprochement de Félix Tshisekedi avec les USA, posture qui met le FCC mal à l'aise jusqu'à lui priver du sommeil la nuit. Les deux conjoints n'avaient pas prévu de tels revirements spectaculaires. Ils semblent avoir été très distraits, jusqu'à oublier qu'en politique, il n'y a pas d'éternels amis et ennemis et qu'il n'y a que la permanence des intérêts. Leur mariage en est une illustration. Personne n'avait imaginé une coalition Kabila-Tshisekedi.

Le FCC a vu au-delà du rideau sa déconfiture venir. « Il faut anticiper les événements », prévenait une source proche de l'ancien régime. Voilà qui justifie la réunion de ce mardi 3 mars à GLM à la résidence de l'autorité morale du FCC. Une source révèle à POLITICO.CD que Joseph Kabila a réuni autour de lui la Présidente de l'Assemblée nationale Jeannine Mabunda, le Président du Sénat Alexis Ntambwe et Sylvestre

Ilunkamba, Premier Ministre du Gouvernement central.

Selon la même source, l'attitude de Tshisekedi a été scrupuleusement analysée à la loupe. Et des dispositions ont été prises pour maintenir le bateau FCC insubmersible pendant ce temps de tempête sur la mer. Pour l'ancien régime, Tshisekedi est un mari infidèle qui abandonne sa femme (FCC) pour céder aux sollicitations d'une autre (USA). Pourtant les deux amantes ne se supportent nullement, des rivales congénitales. «Le regret de la Kabillie est qu'en tant que femme, elle a tout fait pour rendre possible ce mariage contre nature», révèle un cadre de la ligue des jeunes du Parti du peuple pour la reconstruction et la démocratie (PPRD), parti de Joseph Kabila.

Survivance

Les deux camps semblent maîtriser le principe de la «légitime défense préventive». C'est la raison d'être des veillées d'armes dans les deux camps. Au CACH, «il faut se méfier d'un soit disant partenaire qui bloque tout afin de créer une crise», avoue une source proche de l'Union pour la démocratie et le progrès social (Udps) à POLITICO.CD. « Nous n'avons pas oublié la dernière déclaration de Kabila à l'Union africaine (je ne vous dis pas adieu, mais à bientôt) », poursuit la même source.

En un mot comme en mille, le camp de Tshisekedi accuse celui de Kabila de tout mettre en oeuvre pour l'échec du chef de l'État. Ils évoquent pour ce faire les ordonnances présidentielles mises au frais, le blocage des fonds pour les travaux de 100 jours, le comportement peu orthodoxe de certains ministres du FCC. Et le camp Kabila soupçonne Tshisekedi de programmer la mort politique du FCC, l'interpellation en cascade des personnalités proches de l'ancien Président, mais surtout le pacte avec les USA.

Eu égard à ce qui précède, les deux partenaires affûtent leurs armes pour

faire face à un potentiel revirement de l'autre. Mais la peur monte à l'approche de la rentrée parlementaire. Un avocat ne cache pas curieusement sa joie. « Félix dissout le Parlement avant le 15 mars. Ce qui explique ses accointances avec les USA pour contenir les éventuelles représailles du FCC », révèle cet homme en toge. Oui, la crainte est perceptible. Alain Atundu, communicateur au FCC, en a fait mention dans son point de presse du mardi 23 mars 2020 à Kinshasa. « Il est des personnes animées par un fantasme qui militent pour la mort politique du FCC », a-t-il fait savoir. Et ce dernier de réclamer une journée d'évaluation de l'action de la coalition une année après.

Ça passe ou ça casse

Les enjeux de la rentrée parlementaire de mars sont l'unité et la cohésion à maintenir au sein de la coalition. Il faut arrêter l'hypocrisie entre les deux conjoints qui se toisent et se soupçonnent dans chaque geste et parole. C'est en supprimant les agendas cachés qu'ils pourront gagner le pari du développement qui pointe à l'horizon. Les dangers sont quant à eux aux conséquences incalculables et fatales. En cas de la continuité de la perfidie, le FCC et le CACH risquent de sortir leurs biceps, et c'est le peuple qui va en partir. « Quand deux éléphants se battent, ce sont des herbes qui sont les souffre-douleurs », dit une sagesse africaine.

Les dangers sont tels que le pays risque de vivre une guerre fratricide entre les différentes puissances mondiales par les deux partenaires au pouvoir interposés. Prélude d'une troisième guerre mondiale, cette fois-ci au Congo-Kinshasa, la cachette du fusil (continent d'Afrique). Pour éviter l'irréparable, les observateurs estiment qu'il n'est pas encore tard pour revenir à la raison. Le peuple au nom de qui tout le monde parle a besoin de la paix pour recoller les morceaux de son existence brisée.

avec politico.cd